

HENRI DOMINIQUE SIMONIN, *Notes de bibliographie dominicaine*, in «Archivum Fratrum Praedicatorum» (ISSN 0391-7320), vol. 9, (1939), pp. 192-213.

Url: <https://heyjoe.fbk.eu/index.php/afp>

Questo articolo è stato digitalizzato della Biblioteca Fondazione Bruno Kessler, in collaborazione con l'Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum all'interno del portale [HeyJoe](#) - History, Religion and Philosophy Journals Online Access. HeyJoe è un progetto di digitalizzazione di riviste storiche, delle discipline filosofico-religiose e affini per le quali non esiste una versione elettronica.

Il materiale sul sito [HeyJoe](#) è disponibile sotto licenza CC BY-NC-ND 4.0: può essere scaricato, stampato e condiviso per uso non commerciale, con attribuzione e senza modifiche.

This article was digitized by the Bruno Kessler Foundation Library in collaboration with the Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum as part of the [HeyJoe](#) portal - History, Religion, and Philosophy Journals Online Access. HeyJoe is a project dedicated to digitizing historical journals in the fields of philosophy, religion, and related disciplines for which no electronic version exists.

The material on the [HeyJoe](#) site is available under the CC BY-NC-ND 4.0 license: it can be downloaded, printed, and shared for non-commercial use, with attribution and without modifications.



NOTES DE BIBLIOGRAPHIE DOMINICAINE

PAR

H.-D. SIMONIN O. P.

II - Les anciens catalogues d'écrivains dominicains et la Chronique de Bernard Gui

Une note, parue l'an dernier dans l'*Archivum Fratrum Praedicatorum*¹, avait attiré l'attention sur un ensemble, relativement important, de données bibliographiques communes à la *Tabula* de Stams², au catalogue d'Uppsala³ et au texte de la *Brevissima Chronica* des maîtres généraux et des hommes illustres de l'ordre⁴. La parenté des trois documents avait permis d'envisager la rédaction, entre les années 1307-1312, d'une source bibliographique ancienne, concernant 39 écrivains dominicains, d'où dépendent les textes que nous lisons aujourd'hui.

Une contre épreuve de cette conclusion peut être cherchée dans la comparaison de ces mêmes documents, que l'on appellera les documents du cycle BUS⁵, avec la compilation d'histoire dominicaine adressée le 22 décembre 1304 par Bernard Gui, alors prieur du couvent Saint-Vincent de Castres, au général de l'Ordre Aymeric de Plaisance⁶. L'ouvrage de Bernard Gui présente en effet le texte

¹ Notes de bibliographie dominicaine, I: La *Tabula* de Stams et la *Chronique* de Jacques de Soest dans AFP 8 (1938) 193-214.

² Éditions par H. Denifle O. P. dans: *Archiv für Literatur- und Kirchengeschichte des Mittelalters* 2 (1886) 226-240 et par G. Meersseman O. P. dans MOPH XVIII, 56-67.

³ Édition par G. Meersseman O. P. MOPH XVIII, 69-77.

⁴ Première édition: Venise 1504 (cf. AFP 8 [1938] 194 note 11). Une autre édition par E. Martène et U. Durand O. S. B., *Veterum Scriptorum... Amplissima Collectio* 6, Parisiis 1729, col. 344-396 (cf. AFP *ibid.* note 12).

⁵ Ce sigle se décompose de la façon suivante: B = *Brevissima Chronica* — U = catalogue d'Uppsala — S = *Tabula* de Stams.

⁶ Cet ouvrage de Bernard Gui, dont la première partie est une refonte d'un travail d'Etienne de Salagnac, le « De quattuor in quibus Deus ordinem praedicatorum

d'un véritable catalogue qui recense la production littéraire de 16 auteurs dominicains⁷. Une comparaison paraît donc s'imposer entre ce premier travail et la liste plus complète fournie par les documents BUS, d'autant que l'un de ces documents, la *Brevissima Chronica*, porte une référence explicite à la « Chronica fratris Bernardi de Castris Sancti Vincentii »⁸, à laquelle elle emprunte littéralement de longs passages relatifs à la vie et aux miracles de Benoît XI⁹. D'autre part la notice, consacrée par la même chronique à Guillaume Perault, dépend manifestement de Bernard Gui. Voici les deux textes :

Bernard Gui: « Frater Guillelmus de Peyrauta, vir devotus et verax, dyocesis Viennensis, Lugdunensis, qui quanta et quam utilia scripserit, libri ipsi testantur, scilicet summa de vitiis et virtutibus perutilis ad predicationem, sermones de dominicis et festis, expositio professionis que est in regula beati Benedicti, liber de institutione religiosorum et de regimine principum et multa alia »¹⁰.

Brevissima Chronica: « Hoc tempore claruit pater Guillelmus de Peiranta, dioecesis Viennensis, vir devotus et verax, qui summam de virtutibus et vitiis et sermones de tempore et de sanctis ac expositionem professionis quae est in regula sancti Benedicti, et librum de institutione religiosorum et de regimine principum et multa alia composuit »¹¹.

insignivit », n'a été jusqu'ici édité qu'en partie. Il a été longuement étudié par L. Delisle: Notices sur les manuscrits de Bernard Gui, dans Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale, 27 (1879) 303-350 et A. Thomas dans Histoire littéraire de la France 35 (1921) 192-203. La lettre d'envoi au général Aymeric de Plaisance ainsi que la réponse de celui-ci ont été éditées par L. Delisle, op. cit., Appendices I et II 377-379.

⁷ Ce catalogue, dont le premier fonds remonte à Étienne de Salagnac, n'a pas encore été édité dans son ensemble. Quéatif et Échard en ont seulement transcrit quelques notices. On a jugé utile d'en donner, en Appendice, une édition provisoire d'après Frankfurt, Stadtbibl., Ms. Praed. 1514, cf. infra pp. 200-203.

⁸ Chapitre X, éd. Martène et Durand, 372A.

⁹ La notice consacrée par la *Brevissima Chronica* à Benoît XI (372A-373B) dépend de deux passages différents de Bernard Gui dont l'un se lit dans la section encore inédite qui concerne les prélats (Ms. de Francfort, fol. 9^{r-v}) l'autre dans celle relative aux maîtres généraux de l'ordre (éd. Martène et Durand, Amplissima Collectio 6, 410^D-411A). La liste des miracles donnée par la *Brevissima Chronica*: « Mater cuiusdam fratris (374B)... de hoc plurimum mirabatur » (375C) se lit ad litteram chez Bernard Gui (Ms. de Francfort, fol. 10^{r-v}).

¹⁰ Bernard Gui, infra p. 201, numéro 6.

¹¹ *Brevissima Chronica*, 358A.

Si l'on compare maintenant, dans leur ensemble, les deux catalogues, celui de Bernard Gui et celui que l'on obtient grâce à l'accord des trois documents BUS, on s'aperçoit que des 16 auteurs recensés par Bernard Gui, 4 ne figurent pas dans le catalogue BUS, ce sont Pierre de Reims¹², Roland et Moneta de Crémone¹³, Nicolas Biard¹⁴. Un cinquième auteur, Thomas de Lentino¹⁵, ignoré de la *Brevissima Chronica*, figure cependant dans les catalogues de Stams¹⁶ et d'Uppsala¹⁷, mais les œuvres qui lui sont attribuées différant de celles que lui donne Bernard Gui, les documents ne présentent aucun point de contact¹⁸. D'où une première conclusion : aucun des documents du cycle BUS n'a utilisé la Chronique de Bernard Gui, indépendamment des deux autres, pour ajouter un auteur à son propre fonds puisque les omissions que l'on constate chez eux par rapport à la liste de Bernard Gui leur sont communes. La position des trois documents se trouve donc, sur ce point, homogène, ce qui est un nouvel indice de leur dépendance à l'égard d'une même source.

Une conclusion analogue se dégage, à quelques exceptions près, d'une comparaison portant sur les données positives communes aux documents envisagés. Le nombre des notices, sur lesquelles peut porter le travail de comparaison, se réduit d'ailleurs à 9, car les renseignements fournis par Bernard Gui sur Albert le Grand¹⁹ et Tho-

¹² *Infra*, p. 200, numéro 2.

¹³ *Infra*, p. 201, numéros 4 et 5. Roland et Moneta figurent bien dans la *Brevissima Chronica* (349^{C-D}) et Moneta dans la *Tabula* de Stams (éd. Denifle n. 48; éd. Meersseman, n. 76) mais il a été démontré que le texte de la chronique qui leur est consacré constitue une interpolation du manuscrit de Jacques de Soest, tel que le lisait Berardelli (AFP 7 [1937] 303), et que la mention de Moneta, dans Stams, n'appartient pas au fonds primitif du catalogue car elle ne figure pas dans le catalogue d'Uppsala (AFP 8 [1938] 196-197).

¹⁴ *Infra*, p. 203, numéro 14.

¹⁵ *Infra*, p. 203, numéro 13.

¹⁶ Ed. Denifle, n. 51; éd. Meersseman, n. 79.

¹⁷ Ed. Meersseman, n. 69.

¹⁸ Les catalogues lui attribuent en effet des postilles sur les épîtres de saint Paul et Bernard Gui des « sermones de sanctis ». Une dépendance directe des catalogues par rapport à Bernard Gui est donc impossible sur ce point.

¹⁹ *Infra*, p. 201, numéro 7.

mas d'Aquin ²⁰ se réduisent à des indications biographiques avec une allusion générale à leur production littéraire, ce qui est insuffisant pour instituer une confrontation avec les données bibliographiques circonstanciées dont témoignent les documents du cycle BUS. Étudions donc successivement le cas des 9 auteurs dominicains dont les notices donnent matière à comparaison.

Huges de Saint-Cher: Bernard Gui ne lui attribue que ses postilles sur la Bible ²¹ que connaissent aussi les documents BUS; mais ceux-ci y ajoutent, tous les trois, le commentaire sur les Sentences et le *Speculum Ecclesiae* ²².

Raymond de Peñafort: Dans son catalogue des écrivains, Bernard Gui lui attribue la compilation des décrétales et sa somme sur le sacrement de pénitence, qu'il appelle « summa de casibus sive de paenitentia » ²³; les documents BUS connaissent aussi l'un et l'autre ouvrage, B appelle le second « summa de casibus » ²⁴, U et S « summa iuris » ²⁵. Dans la notice consacrée à Raymond comme maître général, Bernard Gui ajoute aux œuvres précitées la rédaction et la mise en ordre des constitutions ²⁶, donnée reprise par B ²⁷, mais qu'ignorent U et S.

Guillaume Perault: B reprend en l'abrégeant la notice de Bernard Gui ²⁸, tandis que U S ²⁹ ignorent les trois derniers ouvrages que ces deux documents attribuaient à Guillaume: l'*Expositio professionis quae est in regula beati Benedicti* ³⁰, le *Liber de institutione religiosorum* et le *De regimine principum*. Enfin U et S s'accordent à faire de Guillaume un archevêque de Lyon ce que n'indi-

²⁰ Infra, p. 202, numéro 8.

²¹ Infra, p. 200, numéro 1.

²² *Brevissima Chronica*, 355^{B-C}; Stams n° 83 (éd. Denifle), n° 5; (éd. Meersseman), Uppsala n° 5.

²³ Infra, p. 200, numéro 3.

²⁴ *Brevissima Chronica*, 354^{A-B}.

²⁵ Uppsala n° 3; Stams n° 81 (Denifle), n° 3 (Meersseman).

²⁶ *Amplissima Collectio* 6, 407^A.

²⁷ *Brevissima Chronica*, 354^B.

²⁸ Bernard Gui, infra p. 201, numéro 6, *Brevissima Chronica*, 358^A.

²⁹ Uppsala n° 36; Stams n° 19 (Denifle) n° 47 (Meersseman).

³⁰ Le ms. de Francfort porte par erreur « beati Dominici », les mss. de Bologne et de Toulouse au contraire rejoignent B et donnent « beati Benedicti ».

quent ni Bernard Gui ni la Chronique. Si les rédacteurs de U et de S avaient en mains le texte de Bernard ils auraient vu que Guillaume Perault ne figure pas dans la liste des prélats, et qu'il n'est pas présenté comme archevêque dans le catalogue des écrivains.

Pierre de Tarentaise: Tous les documents connaissent son commentaire des Sentences et ses postilles sur saint Luc et sur saint Paul ³¹, mais BUS ajoutent à la notice de Bernard Gui des postilles sur le Pentateuque et quatre opuscules philosophiques ³².

Hannibal de Rome: Son commentaire sur les Sentences est seul mentionné de part et d'autre ³³.

Vincent de Beauvais: Les quatre *Specula* sont indiqués par Bernard Gui et les trois documents BUS ³⁴; la lettre de consolation à saint Louis par Bernard Gui et B seuls; BUS ajoutent à Bernard Gui le « Liber gratiae » et le « De laudibus B. M. V. ».

Bernard de Trilia: Les positions respectives des notices de Bernard Gui et de BUS sont, sur ce point, spécialement à noter. Bernard Gui affirme expressément que B. de Trilia est de Nîmes et appartient à la nation de Provence; il lui attribue des *Quaestiones de cognitione animae coniunctae et separatae*, des postilles sur Saint Jean, le psautier, le cantique, l'apocalypse, et un nombre, qu'il ne détermine pas, de *quodlibeta* ³⁵.

Au contraire dans les trois documents du cycle BUS ³⁶, B. de Trilia est qualifié d'Espagnol et le bagage littéraire, qui lui est attribué, apparaît assez différent. Les trois documents reprennent trois des ouvrages signalés par Bernard Gui: les postilles sur saint Jean et les *Quaestiones de cognitione*, par contre ils omettent les postilles sur le psautier et l'apocalypse indiquées par Bernard Gui, et ajou-

³¹ Infra, p. 202, numéro 9.

³² *Brevissima Chronica*, 367^D; Uppsala n° 9; Stams n° 87 (Denifle), n° 9 (Meersseman).

³³ Infra, p. 202, numéro 10; *Brevissima Chronica*, 366^D; Uppsala n° 12; Stams n° 90 (Denifle), n° 12 (Meersseman).

³⁴ Infra, p. 202, numéro 11; *Brevissima Chronica*, 363^A; Uppsala n° 27; Stams n° 1 (Denifle), n° 29 (Meersseman).

³⁵ Infra, p. 202, numéro 12.

³⁶ *Brevissima Chronica*, 371^B; Uppsala n° 20; Stams n° 97 (Denifle), n° 20 (Meersseman).

tent ensemble des postilles sur l'ecclésiaste, et la sagesse et des *Quaestiones de potentia Dei et de spiritualibus creaturis*, qui ne connaissait pas Bernard Gui. Enfin les trois documents, au lieu du chiffre indéterminé de Bernard Gui, attribuent à B. de Trilia trois *quodlibeta*. Sur tous ces points les documents BUS sont d'accord.

Ils présentent cependant entre eux des divergences de détail: B omet de signaler les postilles sur les proverbes et le cantique (cette dernière signalée par Bernard Gui) que connaissent U et S, tandis qu'U omet les *Quaestiones de differentia esse et essentiae et super totam astrologiam* que donnent B et S; enfin U signale seul un commentaire sur l'ecclésiastique. En dépit de ces additions ou omissions qui les distinguent, le plus souvent deux contre un, les documents BUS portent bien la trace d'une source identique qui leur est commune et qui les place dans une situation homogène par rapport à la notice de Bernard Gui.

Jacques de Voragine: mêmes ouvrages signalés par Bernard Gui³⁷ et par BUS³⁸, légendes des saints, sermons et *Mariale*; U seul a omis le *Mariale*.

Nicolas de Gorran: Les postilles sur le psautier qui figurent dans Bernard Gui³⁹ et dans B⁴⁰, sont omises par U S⁴¹. Les autres éléments de la notice de Bernard Gui se retrouvent dans BUS: postilles sur l'ecclésiastique, saint Matthieu, saint Luc et saint Paul ainsi que les *Distinctiones* et *Themata*. Les documents BUS ajoutent conjointement à la notice de Bernard Gui des postilles sur les épîtres canoniques et l'apocalypse. La mention de Nicolas de Gorran termine le catalogue des écrivains dominicains dressé par Bernard Gui. Ce catalogue paraît nettement antérieur aux documents du cycle BUS, puisque ceux-ci sont beaucoup plus riches que lui en données bibliographiques, et comme le travail de Bernard Gui est très clairement daté, cette constatation confirme ce qu'on avait avancé

³⁷ *Infra*, p. 203, numéro 15.

³⁸ *Brevissima Chronica*, 368^C; Uppsala n° 44; Stams n° 37 (Denifle), n° 65 (Meersseman).

³⁹ *Infra*, p. 203, numéro 16.

⁴⁰ *Brevissima Chronica*, 371^C.

⁴¹ Uppsala n° 28; Stams n° 2 (Denifle), n° 30 (Meersseman).

l'an dernier au sujet de la date de la source commune à la *Brevissima Chronica* et aux catalogues de Stams et d'Uppsala qui paraissait rédigée entre 1307 et 1312 ⁴². Enfin si l'on se reporte à l'analyse des notices bibliographiques, on remarque que le texte de la *Brevissima Chronica* se présente le plus souvent comme un intermédiaire entre Bernard Gui et les deux catalogues. On peut donc affirmer, avec plus d'assurance qu'on ne l'avait fait l'an dernier, que les catalogues dépendent d'une chronique qui leur est antérieure ⁴³, chronique aujourd'hui perdue dans sa forme première, dont l'existence a été démontrée par H. Chr. Scheeben à partir du *Chronicon* de Henri de Herford ⁴⁴, et dont la *Brevissima Chronica* nous permet de connaître les principaux éléments. Ainsi s'efface le mirage d'une *Tabula parisiensis* qui serait la source directe du catalogue de Stams. Il ne s'agit en effet ni d'une *Tabula* ni d'un document parisien, mais d'une Chronique dont l'origine, si l'on en juge d'après les milieux où elle a été utilisée, doit être cherchée en Allemagne.

APPENDICE

Le texte qu'on va lire figure dans la troisième partie de l'ouvrage d'Étienne de Salagnac, complété par Bernard Gui, le « De quattuor in quibus Deus ordinem praedicatorum insignivit ». Faisant suite aux deux premières: « De bono ac strenuo duce » et « De glorioso nomine praedicatorum », cette partie, intitulée « De illustri prole », est consacrée aux hommes illustres de l'ordre. Elle place en premier lieu les martyrs: « Fratres passi pro fide Domini Iesu Christi » puis les écrivains et les docteurs (c'est notre texte) « Fratres viri illustres in scriptis et doctrinis », enfin les prélats, papes, cardinaux, évêques etc.

⁴² Cf. AFP 8 (1938) 209-210.

⁴³ Ibid. 211-212.

⁴⁴ H. Chr. Scheeben, Untersuchungen über einige mittelalterliche Chroniken des Predigerordens, dans Archiv der Deutschen Dominikaner I (1937) 202-222. Scheeben date cette chronique de 1317-1318 (ibid. p. 212) à cause de la mention de l'élévation d'Hervé Nédellec au généralat, mais cette indication a pu être ajoutée à l'un ou l'autre exemplaire d'une chronique rédigée quelques années plus tôt. Je préfère, pour ma part, maintenir la date de 1312 qui correspond mieux à l'ensemble de la documentation.

Le texte reproduit le cod. *Frankfurt Stadtbibl. Ms. Praed. 1514*, fol. 6^v-8^r (*F*) dont on a respecté les particularités orthographiques. Là où le ms. se révèle défectueux on l'a corrigé à l'aide des mss. suivants :

B = *Bologna, Bibl. della R. Univ. 1435*, fol. 4^{ra}-4^{vb}.

T = *Toulouse 488*, fol. 4^{rb}-5^{rb}.

R = *Roma, Tab. Ord. Praed. XIV A 3 olim Ruthenensis*, pp. 15-17.

On s'est servi également des passages transcrits par Quétif-Échard (*SOP*) qui se réfèrent aux mss. conservés, à leur époque, dans les couvents de Toulouse, Carcassonne et Rodez (*SOP* I 124^a). Ce travail a été possible grâce au R. P. Th. Käppeli, qui m'a communiqué les photographies des mss. ainsi qu'une copie de *F* qu'il a exécutée en vue d'une publication de l'ouvrage de Bernard Gui.

En raison des indications marginales fournies par les mss., on doit attribuer à Salagnac les notices 1 à 7, la première partie de l'éloge n. 8: « Frater Thomas... gloriatur », et probablement les éloges 9 et 10. Tout le reste revient à Bernard Gui. En effet tant dans les mss. cités que dans *Toulouse 489*, *Toulouse 490*, *Bordeaux 780* le catalogue se présente jusqu'à la fin de façon identique, sans traces d'interpolations ou d'additions.

FRATRES VIRI ILLUSTRÉS IN SCRIPTIS ET DOCTRINIS

[*fol. 6^v*] Concessit ¹ eciam et dedit divina misericordia ordini huic viros illustres, profunda fluviorum abdita, scilicet diversarum scientiarum, scrutantes et relinquentes populis sanctissima verba tanquam fundamenta eterna, qui obscura produxerunt in lucem, et diversos libros atque tractatus ad corroborationem fidei catholice, ad edificationem ecclesie et ad explanationem scripture sacre locis et temporibus ediderunt. Tales autem ² vocant viros illustres Jeronimus et Isidorus qui scripta perempnia et utilia ecclesiis reliquerunt. Quorum nomina sunt hec:

[1] Frater Hugo de Sancto Theodorico, dyocesis Viennensis, sancte romane ecclesie tituli sancte Sabine presbyter cardinalis. Qui tractatus et libros et postillas fecit valde utiles [*fol. 7^r*] super singulos libros scripture sacre, ubi postmodum multi hauserunt. Hic fuit secundus magister theologie de ordine predicatorum Parisius, postmodum prior provincialis Francie, inde promotus est in presbyterum cardinalem tituli sancte Sabine ³, tempore magistri ordinis fratris Johannis Theotonici. Hic fuit primus cardinalis de ordine predicatorum.

[2] Frater Petrus Remensis, episcopus postmodum Agennensis, qui de glosis maxime super bibliam totam compendiosum opus et bonum et alia bene utilia scripsit. Hic fuit prior provincialis Francie, et inde factus est episcopus Agennensis tempore magistri Johannis Theotonici ⁴.

[3] Frater Raymundus de Penaforti, cathalanus nacione Barchinonensis, capellanus et penitenciarius domini ⁵ Gregorii Pape IX, qui fuit doctor in decretis Bononie. Hic mandante Gregorio Papa IX compilavit librum decretalium qui nunc in usu habetur, sicut in principio ipse Papa testatur. Compilavit eciam summam de casibus sive de penitencia que simplicibus multum est utilis in confessionibus audiendis, ubi totus fructus et salus est animarum iuxta illud Ysaie XXVII ⁶: Iste omnis fructus ut auferatur peccatum eius. Hic obiit Barchinone in die Epyphanie anno Domini M^oCC^oLXXV^o, ubi miraculis multis claret.

¹ *In marg.*: Frater Stephanus *F B*

² autem *B R*] enim *F T*

³ Hic fuit... sancte Sabine *SOP I 196^b*.

⁴ Frater Petrus... Theotonici *SOP I 117^a*.

⁵ domini *B T R*] *om. F*

⁶ Isaias, 27, 9.

[4] Frater Rotlandus nacione Cremonensis, in seculo magnus phylosophus, et primus de fratribus predicatoribus licentiatu et doctor Parisius. Hic summam quam fecit phylosophie sale condivit. Erat enim in philosophicis et theologicis ad plenum eruditus ⁷. Et cum semel existens Cremone audisset a fratribus quibusdam venientibus de exercitu Friderici obsidentis Bricciam tunc quod philosophus eius multum eos confunderat de sua philosophia de qua nesciverant respondere, succensus zelo ordinis dixit: Sternite mihi ⁸ asinum, podagricus enim erat et ire pedes non poterat; quod cum factum fuisset intrans exercitum supra asinum cum quibusdam fratribus, incepit querere ubi esset ille philosophus. Et congregatis multis, qui eum noverant et honorabant, magnis et honoratis viris, convocato philosopho dixit ei: Ut scias tu, magister Theodore, quod ordo predicatorum habet philosophos, ecce do tibi coram istis obcionem ut obicias vel respondeas de quacumque philosophia volueris. Qui cum elegisset respondenti obicere, ita gloriose de eo unica disputatione triumphavit quod ad magnam gloriam cessit ordinis et honorem.

[5] Frater Moneta nacione Lombardus qui contra machinationes hereticorum maximam et validissimam summam scripsit. In huius lecto decubuit beatus Dominicus quando ad Christum migravit, quia lectum proprium non habebat. Et in eius tunica quia cum qua mutaret illam quam diu portaverat, aliam non habebat, sicut ab ipso fratre Moneta narrante audivi ⁹.

[6] Frater Guillelmus de Peyrauta, vir devotus et verax, dyocesis Viennensis, Lugdunensis, qui quanta et quam utilia scripserit libri ipsi testa[n]tur, scilicet summa de vitiis et virtutibus perutilis ad predicationem, sermones de dominicis et festis, expositio professionis que est in regula beati Benedicti ¹⁰, liber de institucione religiosorum et de regimine principum ¹¹, et multa alia.

[7] [Fol. 7^v] Dominus frater Albertus Theotonicus, episcopus Ratisponensis, maximus in philosophicis et divinis. Hic multa et diversa volumina dereliquit toto orbi, que ad expositionem sacre scripture et aliarum scientiarum scripsit, intellectu profunda, sensibus et sentenciis alta. Quorum numerum et nomina hic ponere esset longum. Circa finem vero dierum suorum librum de sacramento altaris edidit, in quo evidenter ostendit et sinceritatem fidei sue in deum et fervorem devocionis ad divine incarnationis sacratissimum mysterium, et qua excellebat scienciam divinarum scripturarum. Epi-

⁷ Frater Rotlandus... eruditus *SOP I 127^a*.

⁸ mihi *B T R*] *om. F*

⁹ Frater Moneta... audivi *SOP I 123^a*.

¹⁰ Benedicti *B T R SOP I 134^a*] Dominici *F*

¹¹ Frater Guillelmus... principum *SOP I 132^a, 133^b, 134^b*.

scopatum Ratisponensem coactus recepit, sed paulo post tanquam carbonem ardentem manum adurentem obtenta cessione reiecit, et ad paupertatem ordinis rediit. Obiit anno domini M^oCC^oLXXX^o.

[8] Frater Thomas de Aquino, Apulus, doctor egregius et famosus in orbe, quam plurima scripsit. Cuius doctrinam sanam et lucidam totus oriens et occidens sine invidia iudicando amplectitur et miratur, et eam habere se gaudet et gloriatur. Ipsa ¹² namque tanquam lux splendens procedit et crescit usque ad perfectam diem donec lucifer oriatur. Indequ hauriunt universi eciam obtrectatores et emuli in occulto. Cuius librorum numerus magnus et multus fere ubique est notus, ideo non ponitur hic. Hic veniendo ad consilium generale Lugdunense vocatus obiit, in itinere iam arrepto, in quodam monasterio monachorum, scilicet de Fossanova, infirmitate prepe-
ditus, anno domini M^oCC^oLXX^oIII^o.

[9] Frater Petrus de Tarantasia, dyocesis Lugdunensis, doctor graciosus, abbreviator Thome compendiosus, scripta super sentencias, postillas super epistolas Pauli gratissimas compilavit, item postillam super Lucham. Hic summus pontifex Innocencius V obiit Rome anno dom. M^oCC^oLXX^oVI^o.

[10] Frater Anibaldus Romanus, doctor theologie sectator ambo-
rum scripsit eciam super sentencias scripta sua. Hic cardinalis existens obiit anno domini M^oCC^oLXX^oII^o.

[11] Frater Vincentius ¹³ Belvacensis compinxit opus insigne et famosum toti orbi, a generatione in generationem, quod quatuor speculis distinxit, vocans unum speculum naturale, aliud morale, aliud hystoriale, aliud doctrinale ¹⁴. In quibus totum orbem ymo totum universum possunt legentes lucide fideliter speculari ¹⁵. Item scripsit epistolam consolatoriam de morte amici ad sanctum Ludovicum regem Francie, super morte primogeniti sui, ut patet in ea. Cuius regis fuit familiaris et domesticus quam plurimum.

[12] Frater Bernardus de Trilia, nacione Provincialis de Ne-
mauso ¹⁶, magister in theologia, imbutus nectare doctrine Thome potissime, clarissimo iudicio pollens, ingenio acuto promptissimus, altus et profundus intellectu ad intelligenciam sublimium veritatum ¹⁷. Edidit ¹⁸ tractatus duos

¹² *In marg.*: Additum *F B R*

¹³ *In marg.*: Addita quae sequuntur *F B R*

¹⁴ aliud doctrinale *F T*] quartum vero doctrinale *B R*

¹⁵ Frater Vincentius... speculari *SOP I 228^a*.

¹⁶ nacione Provincialis de N. *B T*] nacione Provincia vel de N. *F*] nacione de N. provincialis *R*

¹⁷ Frater Bernardus... veritatum *SOP I 432^b*: nacione Provincialis de N.

¹⁸ Edidit *B T R*] adidit *F*

perutilium questionum, unum scilicet de cognitione anime coniuncte corpori peroptimum et completum, alium vero de cognitione separate anime, sed morte preventus non ita [fol. 8^r] completum dereliquit. Item compilavit postillam excellentem super Iohannem usque ad XI^m capitulum inclusive. Item postillam super psalterium pro una parte a principio. Item super canticum canticorum. Item super apocalipsim postillas bonas. Item quedam quolibet, sed quia illa quando obiit nondum ordinaverat ad votum suum ad plenum, et quaedam questiones particulares et sexterni dispersi manebant, illi qui minus ¹⁹ preoccupaverunt pro magna parte confuderunt et truncaverunt ²⁰. Hic obiit in virtute sua, in vigilia beati Dominici, in conventu Avinionensi, anno domini M^oCC^o nonagesimo II^o ²¹; translatus inde iacet in Nemauso.

Fuerunt quam plures alii fratres qui diversa opuscula, summulas gratas et utiles, tractatus multiplices, sermones predicabiles, distincionesque morales, postillas super diversos libros biblie, aliosque diversos libros de diversis materiis ubique terrarum in diversis nacionibus et provinciis convenientes et laudabiliter ediderunt, ad utilitatem legentium et profectum quorum nomina et numerum perstringere non esset facile nec possibile mihi.

E quibus [13] frater Thomas de Lentino composuit sermones bonos de sanctis.

[14] frater Nykolaus de Biardo ²², gallicus, sermones morales et summam de abstinencia ²³.

[15] frater Jacobus de Voragine, Lombardus, vitas sanctorum novas, item grande opus sermonum, item mariale ²⁴.

[16] frater Nykolaus de Gorran, confessor domini regis Francie Phylippi ²⁵, postillas super psalterium ²⁶, super ecclesiasticum, super Matheum, super Lucam, et super epistolas Pauli valde aptas, item distinciones bonas cum thematibus de dominicis et de sanctis.

¹⁹ minus *B*] minis *F T R SOP I 433^a*.

²⁰ Quaedam quolibet... truncaverunt *SOP I 433^a*.

²¹ nonagesimo II^o *B T R*] LXXII^o *F*

²² de Biardo *B T*] de Biardo *R*] de Baiardo *F*

²³ Frater Nikolaus... abstinencia *SOP I 124^a*.

²⁴ mariale *T R*] materiale *F*] om. *B*

²⁵ Frater Nikolaus... Phylippi *SOP I 438^b*.

²⁶ super psalterium *F T*] om. *B R*

III - Le catalogue d'Uppsala et la *Tabula* de Stams

Une récente édition de la *Tabula* de Stams et du catalogue d'écrivains dominicains contenu dans le cod. Upsal. C. 282 présente le mérite de rendre plus aisée une étude comparative des deux documents¹. L'éditeur a d'ailleurs eu soin d'attirer l'attention sur les similitudes textuelles que présentent les deux catalogues, similitudes qui postulent entre eux une filiation historique certaine². En effet non seulement quelque 70 notices sont substantiellement communes aux deux listes bibliographiques, mais l'ordre dans lequel sont rangés les 20 premiers écrivains est identiquement le même de part et d'autre³. De pareilles coïncidences ne sauraient être l'effet du hasard; elles posent donc nettement à l'esprit le problème classique de critique littéraire: ou les deux documents envisagés dépendent d'une source commune, ou l'un d'eux a servi de source à l'autre.

Qu'un même document soit à la base de l'un et l'autre catalogue on pense l'avoir déjà démontré en partie grâce à l'examen des notices bibliographiques contenues dans la *Brevissima Chronica*⁴ et grâce à la position homogène des deux catalogues par rapport à Bernard Gui⁵. Mais cette conclusion ne vaut que pour un premier fonds de 37 notices⁶ et ne résout pas, dans son ensemble, la question de la dépendance respective des catalogues dans l'état, plus développé, selon lequel ils se présentent aujourd'hui. C'est ce nouveau problème qu'il convient maintenant d'aborder.

Or, si on le compare à la *Tabula* de Stams, le catalogue d'Uppsala se laisse facilement analyser, ainsi que l'a signalé le récent éditeur⁷. Si l'on néglige en effet la mention de s. Dominique, placée par Uppsala en tête de liste et que Stams ne signale pas, on s'aper-

¹ G. Meersseman O. P., *Laurentii Pignon catalogi et chronica. Accedunt catalogi Stamsensis et Upsalensis scriptorum* O. P. (MOPH XVIII, Romae 1936).

² MOPH XVIII, xii-xv et 68-69.

³ Cf. le tableau publié en appendice n° 2-21.

⁴ La *Tabula* de Stams et la chronique de Jacques de Soest, AFP 8 (1938) 193-214.

⁵ Cf. supra, pp. 192-198.

⁶ On en trouvera la liste dans AFP 8 (1938) 213-214.

⁷ MOPH XVIII, 68.

çoit que des 73 premiers écrivains que connaît Uppsala tous, sauf un ⁸, se retrouvent dans Stams; au contraire toute la dernière partie du catalogue, soit les numéros 74 à 82, ne se trouvent pas dans Stams et constituent par conséquent l'apport original du dernier rédacteur du catalogue suédois.

La *Tabula* de Stams se présente au contraire d'une façon beaucoup plus homogène, non seulement elle possède, outre les 71 notices qui lui sont communes avec Uppsala, une bonne trentaine (36) d'autres qui lui sont propres, mais ces dernières sont intimement mêlées avec les précédentes depuis le numéro 22 jusqu'au numéro 105; les 20 premières notices se suivant seules dans le même ordre dans l'un et l'autre catalogue, ainsi qu'on l'a dit plus haut.

Dans ces conditions, comme la rédaction définitive du catalogue d'Uppsala est certainement postérieure à celle de Stams ⁹, deux hypothèses sont également possibles: ou bien le rédacteur d'Uppsala avait devant les yeux un document substantiellement identique au codex de Stams et il a omis, de façon délibérée, une trentaine de notices qui ne présentaient pas pour lui un intérêt suffisant; ou bien les parties communes aux deux textes témoignent de l'existence d'un document plus ancien que les rédacteurs d'Uppsala et de Stams avaient l'une et l'autre entre les mains et qu'ils ont complété de façon indépendante. Uppsala interpole, dans la liste primitive, le numéro 61 et lui ajoute les numéros 74-82, tandis que Stams répartit ses interpolations sur presque tout le document, dont il change également l'ordre à partir du numéro 21.

La seconde solution paraît la plus vraisemblable ¹⁰, car il est naturel que la liste la plus complète, représentée par tout l'ensemble de la *Tabula* de Stams soit postérieure à la partie correspondante,

⁸ Le n° 61 du catalogue d'Uppsala.

⁹ Le P. G. Meersseman a montré que le catalogue d'Uppsala a dû être rédigé peu après 1376 (MOPH XVIII, 69) tandis que des raisons paléographiques interdisent de juger le codex de Stams postérieur à 1350 (MOPH XVIII, 56). Le codex d'Uppsala étant du xv^e siècle ne peut intervenir dans le problème de la datation du catalogue lui-même.

¹⁰ Le récent éditeur semble bien admettre la première hypothèse puisqu'il écrit: « Catalogus Upsalensis... multa omittit » (MOPH XVIII, XIV). Il n'a d'ailleurs pas explicitement étudié la question.

beaucoup plus courte d'Uppsala. Il est d'ailleurs un moyen de contrôler la fidélité respective des deux catalogues envers leurs sources, elle est à peu près identique. En effet des 39 notices qui se lisent dans la *Brevissima Chronica*, c'est-à-dire dans un document commun aux deux catalogues, celui de Stams n'en omet qu'une, celui d'Uppsala deux seulement¹¹. Il serait donc tout à fait invraisemblable de supposer que si le rédacteur d'Uppsala avait eu à sa disposition un document semblable à celui de Stams, toutes ses omissions sauf deux soient justement tombées sur les notices propres à ce catalogue, à l'exclusion de celles qui figurent dans le fonds plus ancien, alors que les unes et les autres se trouvent, dans Stams, complètement mêlées. Il semble donc que les coïncidences notées dans les deux catalogues par rapport à la *Brevissima Chronica* nous permettent d'affirmer l'existence d'une source qui leur est commune sur les points où leur accord se manifeste indépendamment de la chronique. L'hypothèse d'une source commune se trouvant vérifiée, grâce à la *Brevissima Chronica*, pour un lot de 37 notices, il est légitime d'étendre cette même hypothèse aux 34 autres notices qui se lisent pareillement dans les deux catalogues.

Il reste maintenant à examiner dans quelle mesure il est possible de dater ce nouveau document que fait apparaître l'accord des deux listes. Un *terminus post quem* est naturellement fourni par la date que l'on a proposée pour la première source, caractérisée par le triple accords des catalogues et de la Chronique, soit les années 1307-1312¹². En effet une bonne partie des auteurs recensés dans ce premier fonds paraissent plus anciens que plusieurs de ceux qui leur ont été adjoints. L'état dans lequel se lit la première partie du catalogue d'Uppsala témoigne d'ailleurs clairement de cette antériorité chronologique de la première liste à laquelle appartiennent exclusivement les 20 premiers auteurs qu'il mentionne, cet ordre étant certainement primitif puisque la *Tabula* de Stams le suit également. Dans la suite le catalogue d'Uppsala présente une série d'in-

¹¹ Sur tout ceci voir le tableau publié dans AFP 8 (1938) 213-214 avec l'étude qui l'explique et le justifie.

¹² Cf. AFP 8 (1938) 209-210.

terpolations, celles-ci devenant d'autant plus massives que l'on approche de la fin de la liste. On notera cependant que tous les auteurs ainsi ajoutés (sauf le dernier, n° 73) se trouvent placés avant Durand de Saint-Pourçain (n° 72), qui se trouve ainsi fournir à la liste une sorte de *terminus ante quem*¹³, indication que l'on ne saurait négliger.

Passons maintenant en revue chacun des 34 auteurs ajoutés dans la première partie de la liste d'Uppsala, au fond primitif. Une première série d'entre eux appartient encore nettement au XIII^e siècle, mais plutôt à la fin du siècle. Ce sont: Romain de Rome (22) mort en 1273¹⁴; Jean Pointlasne (31), l'un des premiers maîtres de Paris¹⁵; Huges de Strasbourg (38), le disciple d'Albert le grand, dont on signale un manuscrit du *Compendium theologiae veritatis* dès 1287¹⁶; Réginald (42) le compagnon de s. Thomas qui a achevé la troisième partie de la Somme théologique; Bombolognus de Bologne (43) qui a rédigé son commentaire des Sentences avant la Somme de s. Thomas¹⁷; Guillaume d'Orléans (46), qui doit être Guillaume de Rennes, dont l'*Apparatus* sur la Somme de s. Raymond de Pennafort est cité par Jean de Fribourg¹⁸; Raymond Martini (49) mort peu après 1284¹⁹; Richard l'Anglais (51) qui paraît bien être Richard Fishacre mort en 1248²⁰; Helwicus Teutonicus (56) dont Mgr. Grabmann signale un manuscrit de la fin du XIII^e siècle²¹; Jacques de Benevento (59) nommé *socius* du définiteur par le chapitre de la province romaine en 1257²²; Mat-

¹³ Tout ceci se lit d'un coup d'œil dans le tableau publié en appendice dans lequel les noms des auteurs ajoutés au premier fonds sont écrits en italiques.

¹⁴ M. Grabmann, *Mittelalterliches Geistesleben*, I, München 1926, 341. Le chiffre placé entre parenthèses après chaque nom d'auteur renvoie au tableau publié en appendice, c'est-à-dire au catalogue d'Uppsala.

¹⁵ Il porte le n° 6 dans la liste de Bernard Gui publié par H. Denifle O. P. dans *Archiv für Literatur- und Kirchengeschichte des Mittelalters* 2 (1886) 204.

¹⁶ Überweg-Geyer. *Die Patristische und Scholastische Philosophie*, Berlin 1928, 416.

¹⁷ Grabmann, *Mittelalterliches Geistesleben*, I, 340.

¹⁸ F. von Schulte, *Die Geschichte der Quellen und Literatur des canonischen Rechtes*, II, Stuttgart 1877, 413.

¹⁹ A. Lukyn Williams, *Adversus Iudaeos*, Cambridge 1935, 248.

²⁰ Überweg-Geyer, 400.

²¹ Grabmann, *Mittelalterliches Geistesleben*, II, München 1936, 579, 585.

²² C. Douais, *Acta capitulorum provincialium*, Toulouse 1894, 509 iii.

thieu Ripensis, de la province de Dacie (62), lecteur à Ribe en Danemark à la fin du ^{xiii}^e siècle ²³; Aldobrandin de Lombardie (65) dont le R. P. Th. Käppeli a démontré qu'il est identique à Aldobrandin de Toscanella et dont l'activité se place à la fin du ^{xiii}^e siècle ²⁴; Thomas Agni de Lentino (69) mort en 1277 ²⁵; enfin Simon l'Anglais (71) qui est évidemment Simon de Hinton, provincial d'Angleterre de 1254 à 1261 ²⁶.

Un autre groupe d'écrivains ont exercé leur activité littéraire au début du siècle suivant: « Frater Godinus lector Coloniensis » d'Uppsala (33) qui est appelé simplement « Godinus » dans Stams (41) est certainement, en raison des ouvrages qui lui sont attribués, Guillaume Peyre de Godin, maître à Paris en 1304 ²⁷, et cardinal en 1312 ²⁸, il faut donc corriger le texte d'Uppsala sur ce point et lire: « Godinus lector Baionensis »; Iohannes Teutonicus (35) est certainement Jean de Lichtenberg (Stams 46), maître à Paris en 1310 ²⁹; Jean de Sterngassen (37) appartient lui aussi aux premières années du ^{xiv}^e siècle ³⁰; Burchard de Strasbourg (39) a compilé sa Somme, d'après Schulte, avant 1311 ³¹; Jacques de Lausanne (41) est maître à Paris en 1317 ³²; Tullius de Dacie (51) n'est pas facile à dater, P. Lehmann le place au ^{xiii}^e siècle ³³, mais il peut aussi appartenir au début du siècle suivant; Thomas Sutton (53) figure déjà dans le premier fonds (16), doublet qui indique l'utilisation d'une documentation différente; Guillaume de Paris (54),

²³ J. Gallén, Bibliographie dominicaine de Scandinavie, dans AFP 5 (1935) 321.

²⁴ Th. Käppeli, O. P., La tradizione manoscritta delle opere di Aldobrandino da Toscanella dans AFP 8 (1938) 164-165.

²⁵ C. Eubel, Hierarchia catholica medii aevi, I², Münster 1933, 275.

²⁶ A. Walz, O. P., The « Exceptiones » from the « Summa » of Simon of Hinton, dans Angelicum 13 (1936) 283-285.

²⁷ Il porte le n° 53 dans la liste des maîtres de Bernard Gui publiée par H. Denifle, Archiv, 2 (1886) 212.

²⁸ Eubel, Hierarchia, I², 14.

²⁹ Il porte le n° 60 dans la liste de Bernard Gui; Archiv, 2 (1886) 213.

³⁰ Grabmann, Mittelalterliches Geistesleben, I, 392-399.

³¹ Schulte, Gesch. der Quellen, II, 424.

³² N° 69 de la liste de Bernard Gui, Archiv, 2 (1886) 216.

³³ P. Lehmann, Skandinaviens Anteil an der lateinischen Literatur und Wissenschaft des Mittelalters, I (Sitzungsberichte der Bayer. Ak. der Wissensch. 1936, Heft 2), München 1936, 40.

d'après Échard qui le prouve par un bon document, est mort peu après 1312³⁴; Jean de Ardenberg (63) est maître à Paris vers 1301³⁵; enfin Olivier de Dacie (64) est mort en 1308³⁶.

A côté de ces 24 auteurs qui viennent d'être identifiés, une dizaine d'autres ne semblent jusqu'ici connus que par le document que nous analysons. Ce sont: Stephanus Gallicus (32), Albertus Lombardus (50), Hermannus Teutonicus (55), Thomas Anglicus (57) qui est peut-être Thomas Sperman, Hermannus de Zerbst (58), Guillelmus Lombardus (60), Gregorius Teutonicus (66) appelé Gregorius Viennensis par Stams (96), Robertus Anglicus (67), Peregrinus Coloniensis (70) et un maître Richard (73) qui pourrait bien être de nouveau Richard Fishacre. Cette obscurité entourant ces personnages, qui apparaissent ainsi pour la première fois dans la bibliographie dominicaine, donne une physionomie spéciale au document étudié. L'historien qui l'examine ne se voit plus en présence de données extraites des chroniques et qui constituent le fonds commun des historiographes dominicains, il sent qu'une nouvelle littérature fait ici son apparition, celle des catalogues bibliographiques, appuyés directement sur l'attribution à tel ou tel auteur des ouvrages qui garnissent les bibliothèques. Une certaine réserve s'impose donc dans l'utilisation de ces renseignements, tant que leur valeur n'aura pu être contrôlée de façon précise.

Si l'on envisage dans son ensemble le document que l'on vient d'étudier, il semble qu'en se fondant sur les données sûres qu'il renferme, on puisse essayer de préciser la date qu'il convient de lui attribuer. Il est utilisé par deux écrits très distincts par leurs procédés rédactionnels, les catalogues de Stams et d'Uppsala; il contient un bon nombre d'auteurs (14) du XIII^e siècle et du début du siècle suivant (10); tous ces auteurs sont placés dans la liste d'Uppsala avant la mention de Durand de Saint-Pourçain, lequel, dans le catalogue de Stams, qui représente le texte primitif, n'est appelé ni maître ni évêque³⁷; Guillaume Peyre de Godin n'est connu que

³⁴ SOP I, 518^a.

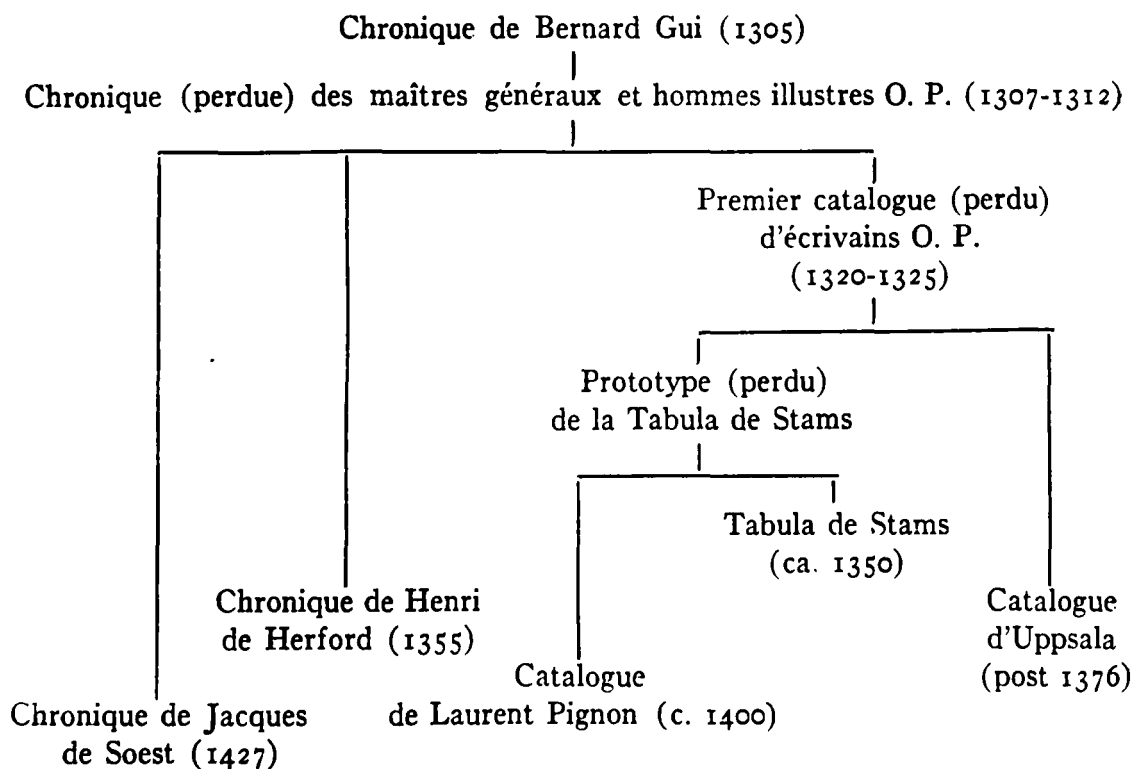
³⁵ Il porte le n° 42 dans la liste des maîtres de Bernard Gui, Archiv, 2 (1886) 210.

³⁶ D'après Bernard Gui cité par Échard, SOP I, 504^b.

³⁷ Stams n° 54.

comme lecteur, il n'est appelé ni maître ni cardinal ³⁸. Ce sont là autant d'indices qui orientent l'esprit vers une date relativement ancienne, aussi ancienne que le permet la liste des ouvrages, à peu près datés, qui y sont indiqués. Les années 1320-1325, semblent jusqu'à nouvel ordre correspondre aux éléments bibliographiques apportés. On estime donc que, vers cette époque, un premier catalogue d'écrivains dominicains a été dressé, ajoutant aux renseignements tirés des chroniques de l'ordre le résultat de recherches bibliographiques personnelles; ce catalogue a été plus tard complété et partiellement remanié, de façon indépendante, par les rédacteurs de la *Tabula* de Stams ³⁹ et du catalogue d'Uppsala.

Les conclusions auxquelles on pense être parvenu, touchant la genèse historique des catalogues des écrivains dominicains, peuvent être présentées dans une vue d'ensemble de la manière suivante:



N. B. — L'existence de la « Chronique des maîtres généraux » est postulée par une série de données communes aux chroniques de Jacques de Soest et de Henri

³⁸ Tant dans Stams n° 41, que dans Uppsala n° 33.

³⁹ Pour faire bref on a jusqu'ici parlé sans autre précision de la *Tabula de Stams*. Or il est bien évident qu'il ne s'agit pas de la copie souvent défectueuse contenue dans

de Herford, aux catalogues de Stams et d'Uppsala. De même l'existence du premier catalogue d'écrivains dominicains est établie grâce aux éléments bibliographiques communs à Stams et à Uppsala qui ne se trouvent pas dans les chroniques.

APPENDICE

Dans le tableau suivant on a transcrit, selon l'ordre du catalogue d'Uppsala (U), les noms des auteurs communs à ce catalogue et à la *Tabula* de Stams. On a transcrit également le numéro qui revient à chacun d'eux dans la liste de Stams, selon l'édition Meersseman (S^m) et selon l'édition Denifle (S^d). Les noms des écrivains qui sont aussi mentionnés dans la *Brevissima Chronica* (B) sont écrits en caractères ordinaires tandis que ceux qui n'y figurent pas sont en italiques. Cette disposition typographique permet de discerner aisément la manière dont a été composé le catalogue par interpolation d'une liste plus ancienne tirée de la chronique. Les références à la chronique renvoient à la colonne du tome 6 de l'*Amplissima Collectio* de Martène et Durand.

U	S^m	S^d	B
2 Iordanus Teutonicus	2	80	353 ^b
3 Raymundus de Pennaforti	3	81	354 ^{a-b}
4 Humbertus de Romanis	4	82	363 ^{b-d}
5 Hugo de Sancto Charo	5	83	355 ^{b-c}
6 Robertus Kilwardby	6	84	367 ^e
7 Albertus Magnus	7	85	360 ^e
8 Thomas de Aquino	8	86	365 ^c
9 Petrus de Tarantasia (Innocentius V)	9	87	367 ^d
10 Nicolaus Lombardus (Benedictus XI)	10	88	373 ^a
11 Aegidius de Lessinis	11	89	367 ^e
[12] Hannibaldus Romanus	12	90	366 ^d

le codex de Stams mais du prototype dont elle dépend ainsi que le catalogue de Laurent Pignon. Le P. Denifle avait déjà indiqué cette position respective du codex de Stams et du manuscrit de Saint-Victor, qui est notre seul témoin de Pignon, *Archiv*, 2 (1886) 197-200. Le R. P. G. Meersseman dans son édition a pu reproduire de plus près le prototype grâce à l'utilisation d'Uppsala et Pignon. Comme ce prototype ne nous est pas autrement connu on lui donne le nom du manuscrit qui l'a révélé, le codex de Stams.

U	Sm	Sd	B
13 Guillelmus Dublinensis (de Hotham)	13	91	[367 ^e]
14 Hugo Gallicus (de Billom)	14	92	368 ^e
15 Guillelmus de Altona	15	93	369 ^a
16 Thomas de Sutona (Sutton)	16	94	369 ^a
17 Robertus de Orford	17	95	370 ^d
18 Guillelmus Anglicus (de Macclesfield)	18	96	370 ^e
19 Ricardus Clapoel	[19]		369 ^b
20 Bernardus de Trilia	20	97	371 ^b
21 Stephanus Bisuntinus	21	98	371 ^a
22 <i>Romanus de Roma</i>	23	100	
23 Ulricus Teutonicus	24	101	368 ^b
24 Gerardus Teutonicus (de Minda)	25	102	368 ^b
25 Theodoricus Teutonicus (de Frieberg)	28	105	368 ^b
26 Oliverus Brito	26	103	371 ^b
27 Vincentius Burgundus (de Beauvais)	29	1	363 ^a
28 Nicolaus Gorran	30	2	371 ^c
29 Iohannes Parisiensis (Quidort)	32	4	368 ^c
30 Bernardus Claromontensis	37	9	370 ^e
31 <i>Iohannes Pungensasinum</i>	38	10	
32 <i>Stephanus Gallicus</i>	39	11	
33 <i>Godinus</i>	41	13	
34 Hervaeus Brito	45	17	382 ^{a-b}
35 <i>Iohannes Teutonicus (de Lichtenberg)</i>	46	18	
36 Guillelmus Lugdunensis (Peraldus)	47	19	358 ^a
37 <i>Iohannes de Sterngassen</i>	48	20	
38 <i>Hugo Argentinensis</i>	51	23	
39 <i>Burcardus Teutonicus (Argentinensis)</i>	52	24	
40 Paganus	49	21	382 ^d
41 <i>Iacobus Lausannensis</i>	50	22	
42 <i>Reginaldus Romanus (de Piperno)</i>	57	29	
43 <i>Bombolonius Bononiensis</i>	64	36	
44 Iacobus de Voragine	65	37	368 ^c
45 Iohannes lector de Friburgo	67	39	368 ^d
46 <i>Guillelmus Aurelianensis (Redonensis)</i>	74	46	
47 Hermannus de Minda	75	47	368 ^d
48 Christophorus Molhucensis (de Minda)			368 ^d
49 <i>Raymundus Hispanus (Martini)</i>	56	28	
50 <i>Albertus Lombardus</i>	104	76	
51 <i>Tullius Dacus</i>	102	74	
52 <i>Ricardus Anglicus (Fishacre)</i>	97	69	
53 <i>Thomas de Sutona (bis)</i>	86	58	

U	Sm	Sd	B
54 <i>Guillelmus Parisiensis</i>	84	56	
55 <i>Hermannus Teutonicus</i>	78	50	
56 <i>Helwicus Teutonicus</i>	71	43	
57 <i>Thomas Anglicus (Sperman?)</i>	70	42	
58 <i>Hermannus de Zerbst</i>	69	41	
59 <i>Iacobus de Benevento</i>	60	32	
60 <i>Guillelmus Lombardus</i>	42	14	
62 <i>Matthaeus Ripensis Dacus</i>	103	75	
63 <i>Iohannes de Ardenburg</i>	31	3	
64 <i>Oliverus Dacus</i>	101	73	
65 <i>Aldobrandinus (de Tuscanella)</i>	98	70	
66 <i>Gregorius Teutonicus Viennensis</i>	96	68	
67 <i>Robertus Anglicus</i>	85	57	
68 <i>Albertus Brixiensis</i>	81	53	381 ^b
69 <i>Thomas de Lentino</i>	79	51	
70 <i>Peregrinus Coloniensis</i>	62	34	
71 <i>Simon Anglicus (de Hinton)</i>	72	44	
72 <i>Durandus (de Sancto Porciano)</i>	54	26	382 ^c
73 <i>Ricardus</i>	40	12	